

Histoires d'eau

Cette année, la Conférence annuelle du Centre d'Etudes francoprovençales de Saint-Nicolas, organisée depuis 1991 par le B.R.E.L. en collaboration avec le Centre, se déroulera les 14-15 décembre au siège de Saint-Nicolas, comme d'habitude. C'est l'occasion pour le Centre de rencontrer des spécialistes et de débattre un thème d'intérêt général en la présence d'un public affectionné et attentif. L'approche est interdisciplinaire et la présence d'ethnologues, linguistes, historiens, géographes... permet d'aborder le thème sous des points de vue différents. Le sujet de cette année, comme le titre (quelque peu malicieux) le dit est l'eau. Nous venons de publier un échantillon de travaux du Concours Cerlogne sur ce thème dans le volume « L'eau et les rus » préparé par Rosito Champrétavy avec la supervision scientifique de Mme Rose-Claire Schüle. Nous avons donc pensé de souligner l'événement par un colloque qui nous permette de jeter un regard sur les recherches qui ont été faites sur ce thème en Valais, en Savoie, au Piémont et, bien entendu, en Vallée d'Aoste. Nous nous rendons compte que le thème choisi est très étendu et qu'il se prête à une infinité d'approches différentes. Nous avons même envisagé



Courmayeur. Rivière.

(fonds Domaine)



la possibilité de le cibler d'une manière plus précise, puis nous avons opté pour une approche plus large, plus conforme à celle du Concours Cerlogne.

L'eau, élément bénéfique et dangereux à la fois, a toujours représenté l'un des principaux soucis pour nos communautés montagnardes. Source de vie pour l'homme, les animaux et l'agriculture, de tout temps, elle a dû être « apprivoisée » par des canaux et des digues, surveillée attentivement, employée avec précaution. L'assainissement de la Doire, l'entretien des torrents, la construction d'un réseau de rus, leur utilisation rigidement réglementée, la création de nombreux artifices, les innombrables pro-

cès pour des contentieux liés à l'utilisation de l'eau, sont des exemples valdôtains qui témoignent de l'attention que nos ancêtres ont toujours consacré à l'eau et de l'importance attribuée à cet élément. L'abondance de récits légendaires, l'imaginaire populaire riche et varié, les dictons et proverbes sont une autre marque d'attention qui souligne l'intégration profonde de l'eau avec la civilisation alpestre.

Avec le développement de la technologie et l'industrialisation, l'eau est devenue source d'énergie transportable précieuse. Cette nouvelle exploitation est à l'origine de modifications profondes du territoire alpin et à de changements radicaux des modes de vie des montagnards. L'oubli des pratiques et des savoirs anciens, ainsi qu'une exploitation plus soucieuse du profit que de l'équilibre écologique ont souvent permis à l'eau d'être à l'origine de catastrophes annoncées.

La pollution généralisée dans notre société moderne et la recherche conséquente de sources d'énergie propres nous font penser que l'eau, en tant que source d'énergie, sera toujours plus précieuse dans les années à venir et que les grandes villes assoiffées et gaspilleuses seront de plus en plus intéressées aux réserves d'eau que nos montagnes recèlent.

Voilà, en quelques mots, les principaux aspects que nous voulons traiter lors de notre Conférence. Le programme définitif n'étant pas encore arrêté, il est encore impossible de préciser les titres des exposés et les noms des intervenants. La participation aux journées est ouverte à toutes les personnes intéressées qui seront les bienvenues.

Alexis Bétemps